

L'ÉNERGIE ET LES MATIÈRES PREMIÈRES

Introduction :

La poursuite de l'accroissement de la population mondiale et le développement : impliquant une évolution des modes de vie suscite chaque jour des besoins : la prise de conscience des limites des ressources de la Terre à part chez quelques penseurs, date du début des 70s avec les travaux du Club de Rome.

I/ Énergie et matières premières du local au global

☐ Ressources, mondialisation et développement : les grandes phases d'évolution de l'humanité se comprennent aussi par la découverte et la maîtrise des sources d'énergie et des ressources : avec l'invention du feu, le néolithique voit l'émergence de l'agriculture..., la première révolution industrielle marque le remplacement des énergies naturelles par des énergies fossiles.

· L'exploitation des ressources : leur localisation est très mal partagée, tant dans les réserves que dans les moyens de production et de transformation/ pose aussi la question de la maîtrise des territoires qui les contiennent et celui des disparités d'accès à ces ressources : pose donc la question de la durabilité du développement/ Ajd on redécouvre d'anciens gisements connus et abandonnés du fait du changement du seuil de rentabilité.

· Énergie et développement : L'Énergie est souvent perçue comme un préalable au développement : la valorisation d'une énergie qui devient dominante assure à ceux qui la produisent et la maîtrisent un potentiel de développement : les phases de développement s'appuient sur une énergie en particulier (USA pétrole etc...)

☐ Les pressions sur les ressources :

· L'augmentation de la demande en énergie et en matières premières : la croissance démographique associé à l'élévation globale des niveaux de vie est le facteur fondamental de la hausse de la consommation etc... > donc de la croissance des pays émergents : les hydrocarbures assurent aujourd'hui 55% de la consommation mondiale/ la demande mondiale en électricité augmente presque 2x plus vite que la consommation totale d'énergie ; les progrès dans la connaissance, la maîtrise des ressources et des nouvelles technologies participent aussi à la modification des besoins et de leur géographie : ainsi recomposition des marchés en fonction de la demande

· Géographie de la consommation révélatrice des enjeux de développement : 37% de l'énergie est consommé en dehors de son lieu de production : la consommation asiatique est celle qui augmente le plus : de fait l'essor des PED et constitue le pcpl vecteur de la hausse

de la consommation : on observe alors une reconfiguration géographique de la demande mondiale/ Cpd 1,6 milliards de personnes n'ont presque pas accès à l'énergie.

· Un monde globalisé : circulations et marchés : L'évolution des pôles de consommation/ différence entre les lieux de production et de consommation entraîne l'essor de la circulation de l'énergie et des matières premières/ les interactions entre les matières énergétiques et minérales, les marchés et les prix s'intensifient. Le maintien du pétrole comme marchandise mondialisée et très échangée tient à son faible coût du transport (10x inférieur au Gaz) / Essor des flux Sud-Sud

II/ Des facteurs de tensions :

☐ Des risques écologiques :

· La hausse considérable de la demande en énergie contribue à l'essor du transport et donc de la consommation d'énergie : hausse de la demande en Diesel etc... : et de fait les modes de production et d'extraction de certaines matières premières contribuent aux dommages écologiques : exposant directement les populations vivant en aval des exploitations : affectant la qualité des eaux, et fragilisant les écosystèmes

☐ Des tensions économiques :

· Acteurs majeurs : ces Acteurs sont les États exportateurs et les grandes entreprises transnationales > de véritables tensions entre les entreprises/populations locales

☐ Des tensions géopolitiques à plusieurs échelles :

· Des guerres de l'énergie ? Le contrôle direct/indirect des énergies constitue un enjeu majeur pour comprendre la géopolitique du monde contemporain : le contrôle de certains espaces disposant de ressources est parfois la justification de certaines interventions : Irak (91 et 2003), Russie dans le Caucase (espace de transit des hydrocarbures de la mer Caspienne vers la mer Noire : l'enjeu peut donc concerner à la fois les lieux de production mais aussi les itinéraires :> les détroits sont donc des espaces très surveillés : détroit d'Aden (Djibouti sous protection des puissances occidentales) -> D'une façon générale : grosse conflictualité si inadéquation entre la géographie d'une ressource convoitée et la géographie politique

III/ La question de la durabilité des énergies

☐ La limitation de la consommation :

· Les faibles coûts : n'incite pas à la baisse de la consommation et donc des réticences à développer des formes de limitation de la consommation : le protocole de Kyoto de 1997 est la première véritable action internationale : les USA n'ont pas signé et le Canada s'en est

retiré dès 2011 : l'objectif était de limiter les actions trop consommatrices : le but était de valoriser des activités moins énergivores. Pour les PD : à l'horizon d'une transition énergétique : ces dynamiques sont notamment portées par l'UE

☒ Les enjeux des énergies renouvelables :

· Le dvlppt de celles-ci est une réponse à la logique de déplétion des ressources fossiles et se présente comme indispensable pour freiner le changement climatique. L'énergie solaire apparaît comme une réponse viable (Projet Desertec) / l'éolien connaît une croissance significative.

☒ Les ambiguïtés du nucléaire civil :

· L'énergie nucléaire fait partie des modèles proposées pour réduire les émissions de GES et pour amoindrir la dépendance envers les hydrocarbures et le charbon très polluant// les gains économiques se heurtent à l'acceptabilité sociale des risques statistiquement multipliés par l'essor du nombre de réacteurs : la proba accrue d'accidents/ la gestion des déchets/ la dissémination du nucléaire entre de mauvaises mains

Conclusion : La question de l'énergie et des matières premières est intimement liée à la mondialisation : l'essor considérable des échanges ne peut avoir lieu sans la maîtrise des énergies nécessaires pour les réaliser, cette question des matières premières et de l'énergie constitue le « talon d'Achille » de la mondialisation